

Petit et grand GIBIER

Avant-propos **GIBIERS AU PLURIEL**..... 11

L'ONCFS, acteur clé de la biodiversité 12

Petit gibier **DE PLAINE** 15

Le lièvre d'Europe
ou lièvre commun 17

Le lapin de garenne..... 23

Le faisan commun
(ou de Colchide) 29

Le faisan vénéré..... 35

La perdrix rouge 37

La perdrix grise 43

Petit gibier **MIGRATEUR** 47

L'alouette des champs 49

La bécasse des bois..... 55

 Le test du carnet numérique 56

 Des balises Argos pour suivre la migration 58

 La bécasse et sa chasse au chien d'arrêt 59

La caille des blés 65

La tourterelle des bois..... 69

La tourterelle turque 73

Le merle noir 77

Le pigeon ramier ou palombe 79

 Des balises Argos posées en milieu urbain..... 80

 Ils comptent les palombes
 pour mieux les connaître 82

 Les paloumayres sont au poste..... 83

Les grives..... 87

Grive litorne 87

Grive mauvis 88

Grive musicienne..... 88

Grive draine 90

Grand gibier **DE PLAINE** 93

Le sanglier 95

 Les fastes de Chambord 97

Le chevreuil..... 103

 Le chevreuil leucique 105

 La fièvre du brocard en été 106

Le Cerf élaphe 109

 La symphonie du brame 112

Gibier **DE MONTAGNE** 117

Le chamois ou l'isard 119

Le mouflon 125

Le grand tétras..... 131

 Un exemple de bonne gestion
 dans les Pyrénées-Atlantiques..... 135



Petit et grand **GIBIER**

Avant-propos **Gibiers au pluriel**



Les résultats d’une enquête nationale réalisée au printemps 2018 auprès de jeunes et nouveaux chasseurs ont révélé que le sanglier arrive en tête des gibiers préférés. Le faisan, le chevreuil, la bécasse et le lièvre viennent ensuite sur le podium.

Le sanglier est donc le roi incontesté de la chasse française et a détrôné Jeannot Lapin, qui fut pendant longtemps l’une des espèces les plus appréciées. La passion autour de la bête noire, *Sus scrofa*, qui abonde dans toutes les régions, transcende les générations et rassemble les jeunes comme les anciens.

La traque du chevreuil suscite aussi un certain engouement, en battue ou à l’approche. Le petit gibier n’est pas en reste puisque le faisan se hisse dans le trio de tête. Symbole d’une chasse dynamique et joyeuse, la chasse du petit gibier de plaine à plume et à poil, sédentaire ou migrateur, est une véritable école et constitue la meilleure initiation à la pratique cynégétique.

“ La chasse du petit gibier offre de belles billebaudes, à condition toutefois que la qualité soit au rendez-vous. Par les bois et les champs, au hasard des rencontres, le chasseur qui pratique devant soi aspire à une forme de vagabondage synonyme de liberté. ”

Les espèces sédentaires comme le faisan, la perdrix, qu’elle soit rouge ou grise, le lièvre et le lapin représentent le cœur de cette chasse populaire. Toutes les espèces, mammifères et oiseaux de la faune sauvage, font l’objet d’études menées par l’Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) en partenariat avec les fédérations départementales de chasseurs. Avec pour objectif de mieux gérer les populations et les habitats pour assurer leur pérennité.

Dans cette pluralité de gibiers, la chasse du petit et du grand gibier de montagne occupe une place importante chez les nemrods. Grand-tétras, tétras-lyre, perdrix bartavelle, lagopède, chamois ou isard, mouflon, sont autant d’espèces qui procurent l’exaltation des connaisseurs.

Que la montagne est belle et la plaine joyeuse ! Au fil des pages de ce livre, partons à la découverte de ces gibiers qui sont la chasse d’aujourd’hui et celle de demain. Une chasse responsable et durable.



Le faisan commun (ou de Colchide)

Phasianus colchicus

Le faisan est une espèce très appréciée des chasseurs de petit gibier, surtout en début de saison. Trop longtemps assimilé au rang de « cocotte » à la faveur de lâchers artificiels de tir avec des oiseaux issus d'élevage, il a retrouvé toute sa splendeur dans certaines régions de France grâce, notamment, aux efforts de réimplantation réalisés par les fédérations départementales de chasseurs.

Les populations naturelles ont cependant du mal à se développer en raison d'une forte prédation. Présent sur l'ensemble de l'Hexagone, il demeure le gibier roi de l'ouverture. Il se positionne au deuxième rang des gibiers les plus prélevés en France avec une estimation d'un peu plus de 3 millions d'oiseaux inscrits au tableau national pour la saison 2013-2014.

L'espèce est originaire d'Asie où subsistent 31 sous-espèces de *Phasianus colchicus* et 3 de *Phasianus versicolor* recensées au Japon. Elle a été introduite en Europe dès le Moyen Âge. Après l'avoir découvert lors de la conquête de la Grèce, les Romains furent les artisans de sa dispersion en Europe. En France, sa présence est confirmée au moins depuis le IX^e siècle. De nombreuses autres introductions ont eu lieu, notamment à la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle.

Description

.....

Le plumage du mâle est très coloré dans des tons de rouille avec des reflets intenses de bleu ciel et d'or, des teintes de vert sur la tête et le cou. Celui-ci est barré d'un collier blanc variable selon l'espèce. Le coq mesure de 75 à 90 cm et est doté d'une belle queue barrée de traits sombres pouvant atteindre 50 cm.

La femelle est plus petite et dotée d'une queue plus courte. Son plumage est d'un brun assez terne tacheté de sombre.

Le plumage adulte est complet vers l'âge de 4 mois. Il est impossible de déterminer l'âge approximatif en années des faisans adultes.

Page de gauche :
Un joli coq faisan au printemps.



La bécasse des bois

Scolopax rusticola

La bécasse des bois fascine. Mystérieux oiseau, elle ne cesse d’émerveiller par ses longs voyages entre la Russie, les pays Baltes, la Biélorussie, l’Europe centrale et la France. Son comportement déroute plus d’un chasseur. Alors, à la veille de chaque saison, les mêmes interrogations reviennent : quelles sont les prévisions d’abondance pour la bécasse en migration et en hivernage en France ? Va-t-il ou non y avoir des oiseaux ? Quand vont-ils arriver ? Les chasseurs, bécassiers passionnés, mais aussi tous ceux qui se plaisent à croiser au détour d’un tapis de fougères celle que l’on surnomme la Dame au long bec, attendent avec impatience des réponses.

Car le constat se confirme au fil du temps : de plus en plus de pratiquants sont atteints par la fibre bécassière. Jusqu’à être dévoré par sa quête effrénée menée avec la complicité d’un auxiliaire qui capte son émanation si particulière. La Mordorée envoûte et fait battre le cœur des chasseurs comme celui de leurs chiens, impatients d’en découdre sitôt les premiers frimas venus. Mais à partir de quels indices peut-on prédire une bonne saison ? Avant tout grâce à une reproduction honorable en Russie. Migratrice nocturne, la bécasse des bois est un oiseau secret vivant caché dans les forêts et les taillis. *Scolopax Rusticola* fait partie de la famille des limicoles. Elle occupe une aire de répartition géographique extrêmement vaste : de l’extrême ouest européen à l’extrême est asiatique. Elle trouve ses remises près d’un marais, d’un ruisseau, d’une pente ensoleillée où elle cherche l’humus nourricier composé de vers de terre et de

larves d’insectes. L’automne venu, tel un rituel, le chasseur pénètre dans l’intimité de la Belle aux ruses infinies. Il en est un observateur privilégié. Le jeu de séduction réciproque est bien réel. Et la passion née de cette rencontre est souvent celle de toute une vie...

La France est alimentée en bécasses par des populations d’origines différentes. Le flux principal émane de Russie, des pays Baltes et de Biélorussie. Un flux fennoscandinave semble concerner les régions du nord de la France et les îles Britanniques.

Les premières boutées sont enregistrées dans nos régions lors de la deuxième quinzaine du mois d’octobre, bien que le réchauffement climatique retarde quelque peu les passages depuis la saison 2014.

Page de gauche :
Instant magique : la bécasse gicle à travers les branches pour fuir vers une autre place.



Le Cerf élaphe

Cervus elaphus

Le cerf est le roi des forêts. On le rencontre dans les plus grands massifs français. Après la Révolution française, la libéralisation du droit de chasse de cette espèce, réservée précédemment à l'aristocratie, a provoqué une forte régression de l'espèce. Près de la moitié des 320 populations présentes en France à l'heure actuelle est issue des repeuplements effectués à partir des années 1950 dans les Alpes, les Pyrénées, les massifs de l'Ouest et ceux du Sud. L'animal, fier et majestueux, voit ses effectifs en très nette hausse. Chaque automne, son brame fait vibrer les sous-bois...

Description

Le cerf élaphe est appelé aussi cerf rouge ou cerf d'Europe. La femelle se dénomme faon jusqu'à l'âge de 1 an, bichette entre 1 et 2 ans, puis biche au-delà. Les biches adultes sont parfois qualifiées de grandes biches. Une biche est dite suitée si son faon l'accompagne, meneuse quand elle se trouve en tête d'une harde qu'elle semble diriger. Le faon naît couvert d'une livrée brun clair tachetée de blanc qui disparaît vers 2-3 mois. Un mâle est faon jusqu'à l'apparition de ses pivots, vers 6-8 mois. Au-delà et jusqu'à l'âge de 1 an on le dénomme hère. Après 1 an, il porte des bois et s'appelle alors daguet. Le développement des bois est lié au cycle sexuel de l'animal. Les bois du cerf sont des productions osseuses caduques qui, comme chez tous les cervidés, tombent et repoussent chaque année. On ne peut leur attribuer un rôle précis, même s'ils sont utilisés régulièrement dans le cadre de combats ou la défense. Les cerfs perdent leurs bois entre février et mi-avril.

Lorsqu'il a perdu ses bois, le cerf adulte se reconnaît à sa grande taille, à son corps trapu, à son encolure développée. Pendant le rut, le cerf porte une tache abdominale sombre, le tablier et un pelage très long sur l'encolure, la crinière ou le fanon.

“ À la naissance le faon pèse entre 6 et 9 kg. Le poids d'un cerf adulte peut dépasser 200 kg pour une taille de 1,20 m au garrot et la femelle, plus petite, atteint 100 kg. Pendant le rut le cerf ne s'alimente plus et peut perdre jusqu'à 20 % de son poids. ”

Alimentation

Le cerf se nourrit de 4 à 6 fois par jour, dont les plus importantes ont lieu au crépuscule et à l'aube et sont entrecoupées de phases de rumination. Son alimentation s'adapte à la disponibilité, déterminée par le milieu et la saison. Son repas est composé de plantes herbacées, de ronces, framboises, myrtilles, de feuilles de hêtre, érable ou chêne, de rameaux de résineux tels que le pin sylvestre et le sapin. En hiver, il mange des fougères.

Page de gauche:
Le cerf est le roi des forêts.